



# Hypnotique Orient

**GENÈVE • Poursuivant sa quête orientaliste à l'ADC, la Cie 7273 creuse son sillon dansé avec «Tarab», à la croisée des mondes et des mélodies.**

CÉCILE DALLA TORRE

*Tarab*, c'est le nom de la dernière création de la Cie 7273, l'un des piliers de la danse genevoise qui rayonne également en Suisse et par-delà ses frontières. Dans la culture arabe, le tarab, c'est une émotion poétique et musicale suscitant toute une palette de sentiments, jusqu'aux plus intenses, telle une transe mortelle.

Avec *Nil*, précédente création qui leur a valu le Prix suisse de la danse et de la chorégraphie en 2011, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon exploraient déjà l'empreinte que peut laisser une culture dans l'intériorité des corps de six danseuses et danseurs. La langue même les a inspirés, les volutes de l'alphabet arabe se reflétant dans un mouvement chorégraphique plein d'arrondis et de souplesse. Le langage musical aussi s'inscrit dans leurs explorations, jouant avec les quarts de ton pour leur insuffler la dynamique de leur gestuelle.

## Sonder plus loin (le mouvement)

Aujourd'hui, le couple de danseurs et chorégraphes poursuit sa quête orientaliste, entamée par des voyages sur les terres chaudes du Liban ou de l'Égypte. Pour Laurence Yadi, franco-algérienne, *Tarab* en est aussi le prolongement naturel. A la Salle genevoise des Eaux-Vives, ils dansent jusqu'au 20 octobre ce *Tarab* hypnotique qui berce l'esprit et repose les sens.

Porté cette fois-ci par dix interprètes, *Tarab* s'apparente évidemment à *Nil*, lui emboîtant le pas dans l'esprit et la structure. Mais sans susciter la nouveauté, il sonde plus loin encore le mouvement, même s'il finit malgré tout par s'essouffler vers la fin. Poussé jusqu'à l'introspection extrême, le corps puise dans ses ondulations du bassin un terreau propice à l'extase. Par le solo qui ouvre la pièce, et les rais de lumière intermittents (du fidèle Patrick Riou) qui l'éclairent et l'obscurcissent alternativement, la figure humaine de la danseuse devient objet mythique qui bouscule la perception.

## Cheminement intérieur

Etrangement, les danseuses et danseurs ont beau être en nombre, ce n'est pas tant la force du groupe qui les meut. Les paires qui se forment ou les couples qui s'enlacent s'effacent derrière le cheminement intérieur de chacun dans un mouvement semblant s'étendre invariablement jusqu'à l'infini.



Laurence Yadi et Nicolas Cantillon présentent *Tarab*, leur dernière création, fruit exquis d'une maturation chorégraphique. REGIS GOLAY - FEDERAL STUDIO

Enfin composée par Jacques Mantica – en lieu et place de Sir Richard Bishop, autre fidèle compagnon de route qu'on retrouve comme collaborateur artistique –, la musique sous-tend une rythmique en deux temps laissant décanter et s'approfondir les variations du geste. Le motif musical, d'abord inspiré de mélodies traditionnelles orientales, se fait bientôt plus rock lorsque le déhanchement des danseurs puise aussi ses sources du côté occidental.

En osmose avec sa musicalité binaire, *Tarab* n'est au final qu'une longue phrase

danseée qui captive le regard, et laisse ce goût exquis de la sensualité des corps et du brassage des cultures, entre Orient et Occident. I

Jusqu'au 20 octobre, me-ve 20h30, sa 19h, di 18h (relâche lu-ma). ADC, Salle des Eaux-Vives, 82-84 rue des Eaux-Vives, Genève. Rés. ☎ 022 320 06 06, www.adc-geneve.ch

Nous présentons mardi le lauréat du concours d'architectes pour le futur pavillon de la danse de l'ADC, à construire à la place Sturm. Or tous les 65 projets soumis au jury sont présentés jusqu'au 26 octobre au Forum Faubourg, 6 rue des Terreaux-du-Temple, Genève, ma-sa 11h-18h, je 11h-20h.

# Une clarinette entre Mozart et klezmer

**GENÈVE CAMERATA • Invité par David Greilsammer pour deux concerts demain et lundi, l'Israélien Gilad Harel trace un chemin musical inédit entre styles et époques.**

PROPOS RECUEILLIS PAR  
MARIE ALIX PLEINES

Le sublime mouvement lent du *Concerto pour clarinette* de Mozart s'épanouit, illuminé de l'intérieur par la sonorité chaleureuse et souple du soliste, l'Israélien Gilad Harel. L'aria classique à peine terminée, la clarinette se métamorphose. Comme ensorcelée par le dibbouk des contes ashkénazes, elle bondit, chevauchant des mélodies klezmer dans une ronde virtuose, puis enfourche au passage d'autres thèmes populaires glanés au gré des folklores bulgare, macédonien ou turc.

Car le musicien est de toutes les chapelles. Soliste classique, chambriste, jazzman ou aficionado des rythmes afro-cubains, collaborateur occasionnel de la chanteuse pop Natalie Merchant, pédagogue passionné, Gilad Harel joue aussi comme clarinette solo du Meitar Ensemble et des Israeli Contemporary Players, tout en dirigeant notamment le Centre de musique contemporaine et électronique du Conservatoire de Tel Aviv. Cette insatiable curiosité, cette polyvalence stylistique



Le clarinetiste Gilad Harel.

EYAL LANDESMAN

l'inscrit aujourd'hui comme un interprète caractéristique de la première saison du Geneva Camerata. Rencontre.

Vous sentez-vous en phase avec les impulsions pluridisciplinaires et quasi pédagogiques qui sous-

tendent la programmation de David Greilsammer, fondateur et directeur artistique du Geneva Camerata?

**Gilad Harel:** David et moi-même sommes des amis d'études à la Juilliard School de New York. Nous avons rêvé d'étendre les frontières stylistiques et socio-culturelles de l'univers classique. Le Geneva Camerata, un ensemble instrumental jeune et virtuose, offre toutes les possibilités de réaliser ce rêve: la liberté d'innover, en commun avec d'autres musiciens.

Comment envisagez-vous la «Fête folklorique» de samedi, dans un espace aussi inédit que les bureaux de Naef Immobilier?

Par son côté inusité et branché sur les préoccupations contemporaines, ce lieu souligne mon envie de toucher au vif de l'instant. Je suis musicien classique de formation, mais j'ai toujours écouté du jazz – particulièrement Benny Goodman – et mes affinités avec les folklores, notamment balkaniques, remontent à mes racines culturelles. La clarinette, par ses affinités harmoniques avec la voix hu-

maine, me semble précisément un instrument capable de remuer instantanément le cœur. Ce programme va mélanger plusieurs traditions folkloriques – grecques, turques macédoniennes et bulgares – en célébrant la diversité.

Et qu'en est-il de «Klezmer-Electro», lundi à La Comédie?

C'est une évocation, très documentée par des enregistrements d'époque, de l'histoire du peuple juif, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours. Un quintette instrumental acoustique, dont la clarinette, jouera sur un fond sonore réalisé entre autres par ordinateur. Pour ce programme, j'ai également créé des arrangements personnels de mélodies de tradition purement orale. Sans jamais oublier le lien profond qu'un mélodiste, comme Mozart par exemple, entretient avec la musique populaire. I

> «Fête folklorique», sa 12 octobre à 11h, Naef Immobilier SA, 16 av. Eugène-Pittard, Genève.  
> «Klezmer-Electro», lu 14 à 19h30, La Comédie, 6 bd des Philosophes, Genève. Rés. ☎ 022 310 05 45 ou www.genevacamerata.com

## CENTRE D'ART, YVERDON L'attrait du trait

**Le dessin, sans dessins.** Au Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains, la directrice Karine Tissot propose une suite à son exposition «Trait papier», présentée l'an dernier au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Intitulée de la même manière – et sous-titrée «Un essai sur le dessin contemporain» –, l'expo s'intéresse à la manière dont le trait s'émancipe parfois du papier, son support de prédilection, pour devenir volume, animation, installation. Un troisième volet est à voir en parallèle à la Kunsthalle Palazzo de Liestal (BL).

A Yverdon, tout commence par du son: celui du crayon de Koka Ramishvili faisant des allers-retours sur une feuille de papier, dans sa vidéo *Black Sea N° 1* (2003). Il faut aller chercher ces grattouillis dans la salle la plus éloignée de l'entrée, en se confrontant à la très belle installation de Robert Curie: à l'aide de bandes magnétiques tendues entre des colonnes, *1 Day, 11 Hours, 9 Minutes and 6 Seconds* (2013) sous-entend une épaisseur temporelle pour imposer une séparation physique. Diviser des espaces, c'est aussi

ce que fait le rideau de papier blanc découpé de l'Italien Andrea Mastrovito (*L'île aux morts*, 2005). Un artiste tout en délicatesse, même lorsqu'il représente des accidents de voitures en papier (*Car crash*, 2013). Ailleurs, Aloïs Godinat montre quelque 180 livres imbriqués les uns dans les autres, deux à deux (*Portrait de groupe avec dames, le pont*, 2005), alors que Sara Masüger imagine un grand rhizome au sol (*Net*, 2012). Il tire des traits torturés et évoque le bois par sa composition en résine.

**Parmi la vingtaine** d'œuvres de quinze artistes, Manon Bellet en propose l'une des plus fines: des tableaux composés de papiers plus ou moins brûlés, de divers formats. Quant au prix de l'œuvre la plus aérienne, il revient à Sophie Bouvier-Ausländer: sa sculpture *Liberté et patrie* (2012-2013) imagine des nuages dont la trame est faite de lamelles de cartes du canton de Vaud. Le tout est à voir jusqu'au 20 octobre.

SAMUEL SCHELLENBERG

Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains, pl. Pestalozzi, me-di 12h-18h, centre-art-yverdon.ch  
Kunsthalle Palazzo, Liestal, palazzo.ch

## EN BREF

THÉÂTRE 2.21, LAUSANNE

## Micro-édition en congrès

L'association culturelle Kabak organise la 7<sup>e</sup> Convention d'éditions indépendantes ce week-end au Théâtre 2.21 à Lausanne. Des rencontres autour de projets de micro-édition de Suisse et d'Europe, qui favorisent les échanges avec ses artisans. On pourra notamment s'essayer aux techniques d'impression de linogravure ou d'une presse typographique. Parmi les invités: La Puce, association genevoise qui publie des BD, les éditions -36° (Sainte-Croix) et Ripopée (Nyon), les Parisiens d'Arrache-toi un œil, ou encore le Centre international de recherches sur l'anarchisme (Lausanne). Des concerts rock auront lieu samedi dès 21h à l'Espace autogéré. MOP Sa 12 octobre dès 14h, di 13 dès 11h au Théâtre 2.21, 10 rue de l'Industrie. Concerts sa à 21h à l'Espace autogéré, 30 rue César-Roux. www.kabak.ch

ARTS VISUELS, GENÈVE

## Atelier, ouvre-toi!

Samedi et dimanche, entre 11h et 19h, quelque 75 artistes membres des neuf associations de la fédération act-art ouvriront les portes de leurs ateliers dans tout le canton de Genève: c'est «Atelier ouvre-toi». Une permanence sera organisée à la Maison des arts du Grütli les deux jours entre 10h et 17h. Infos complètes sur le site internet: ouvre-toi.act-art.ch



THÉÂTRE, GENÈVE/VEVEY

## Un personnage en soi

Darina Al Joundi joue le personnage de Nour, inspiré de sa vie de femme libanaise, qui plus est comédienne. Ce qui fait déjà pour elle pas mal de handicaps, surtout dans un pays arabe. Raisons qui l'amènent à chercher une terre d'accueil à son image: libérée, chaleureuse et gouailleuse. Mise en scène par Alain Timar, directeur du Théâtre des Halles à Avignon, *Ma Marseillaise*

raconte les péripéties de l'artiste, qui finira par adopter la nationalité française. Un monologue savoureux à la verve franche et enjouée, qui portera loin le combat universel des femmes. CDT/SYLVIE BISCIONI

Jusqu'au 27 octobre, lu et ve 20h30, me, je et sa 19h, di 17h. Le Poche, Genève. Rés. ☎ 022 310 37 79. Ma 29 octobre, 20h, Théâtre de Vevey. www.lepoche.ch, www.theatredevevey.ch